

Nice-Matin, mercredi 9 septembre 2015



Grève surprise, hier après-midi au lycée du Parc Impérial, où une cinquantaine de profs a demandé aide et audience au rectorat. Pour résoudre des emplois du temps « intenable » et apaiser un climat tendu à la tête de cet établissement. (Photo Cyril Doderigny)

Nice Parc Impérial : le coup de colère des profs

En grève hier après-midi, une cinquantaine d'enseignants a été reçue en audience au rectorat. Les motifs : des plannings impossibles et une mésentente à la tête de l'établissement.

Huit jours après la rentrée des classes, la cité scolaire du Parc Impérial, plus gros établissement de l'académie de Nice, réunissant, sur un même site, collège et lycée, se retrouve dans la tourmente... Avec la grève surprise, hier en début d'après-midi, d'une cinquantaine de professeurs sur les 140 que compte le lycée.

Réunis en assemblée extraordinaire, ils ont décidé d'arrêter les cours et de se rendre en délégation au rectorat pour demander aide et audience auprès du directeur de cabinet du nouveau recteur, Emmanuel Ethis.

Emplois du temps « intenable »

À l'origine de ce coup de colère, des emplois du temps jugés « intenable ». Pour les élèves comme pour les profs. Du haut de ses 29 ans de carrière, dont huit au sein du Parc, Jean- Paul Clot, professeur d'histoire-géo et secrétaire départemental du SNES-FSU, syndicat enseignant, avoue n'avoir « jamais vu des emplois du temps si mal ficelés ». « Le vendredi, les cours d'EPS (éducation physique et sportive) ont lieu jusqu'à 18 h30, sauf que le

lycée ferme ses portes à 18 heures ! Plus grave, le cas de ces lycéens demi-pensionnaires qui, certains jours, suivent les cours le ventre vide. Soit parce qu'ils n'ont qu'une heure à midi pour déjeuner dans un inaccessible self-service pris d'assaut par les élèves. Soit parce que les cours s'enchaînent, leur emploi du temps ayant omis la pause déjeuner... » Des « boulettes » comme celles-là, les profs en colère en ont listé un paquet : heures de cours non affectées en maths et en économie gestion, des lycéens errant dans les couloirs à la recherche de leurs cours introuvables, listes d'élèves que les enseignants ont du mal à obtenir... Autant de « bugs » de rentrée reconnus par le proviseur du Parc Impérial (voir ci-contre), qui d'habitude se règle tranquillement. À l'abri des regards indiscrets, dans le bureau du chef d'établissement et de son adjoint en concertation avec les enseignants.

« Ambiance détestable »

Sauf que ces derniers ont usé de la manière forte : une grève impromptue, assortie d'une demande d'aide au rectorat. Pourquoi ? « Au sein de l'équipe de direction, lâche Jean-Paul Clot, l'ambiance est détestable, le proviseur et son adjoint ne s'adressant plus ou rarement la parole. » « C'est le chaos », enchaîne un autre enseignant. Et de dénoncer un « manque évident de concertation, de travail d'équipe » à la tête de l'établissement ayant pour résultat des « emplois du temps catastrophiques ». Reçus en audience, hier après-midi, les enseignants grévistes ont obtenu, du rectorat, la nomination d'un adjoint supplémentaire. Un dispositif rare mais ponctuel, le temps de résoudre « les points de crispation » au Parc Impérial. La feuille de route de cet adjoint envoyé en renfort est tracée : remettre à plat les emplois du temps qui posent des problèmes, en lien avec les professeurs coordonnateurs de disciplines. Pour caser les cours d'EPS dans les bons créneaux horaires, prévoir dans les plannings élèves des pauses déjeuners plus étalées et les inscrire lorsqu'elles ont été oubliées... Quant au climat à la tête de l'établissement, il s'agit pour le rectorat d'un « problème interne qui sera suivi avec attention ».

Le proviseur reconnaît « des problèmes »

Ancien proviseur du lycée d'Estienne d'Orves, à la tête de la cité scolaire du Parc Impérial depuis deux ans, Hervé Quinsat reconnaît « quelques erreurs » dans les emplois du temps. « Comme il en arrive souvent dans les gros établissements scolaires » précise-t-il. Le sien est plutôt lourd, compte 2800 élèves (800 en collège, 2000 en lycée), avec l'ouverture, à cette

rentrée, d'une 19 e classe de seconde qui fait le plein de lycéens et d'options. « Alors oui, des problèmes, il y en a. Au niveau des installations sportives surbookées, des salles parfois trop petites pour accueillir les lycéens en classe, des locaux scolaires à trouver pour caser les options suivies en petits groupes, et 1200 rationnaires à accueillir à la cantine. » Si le self-service est ouvert entre 11 et 14 heures, les demi-pensionnaires, du fait de leur emploi du temps serré, y vont massivement à midi. En même temps que les collégiens « qui ont la priorité ». D'où les embouteillages conduisant certains lycéens à sauter la pause repas pour retourner en cours. « Toutes ces difficultés découlent du succès remporté par le Parc Impérial auprès des familles, qui fait le plein d'élèves. Elles vont s'ajuster progressivement. Nous n'en sommes qu'au début de la deuxième semaine de rentrée ». S'il parle ouvertement des emplois du temps à revoir, des difficultés liées à la cité scolaire, grosse machine à remettre en route, le proviseur refuse d'aborder les relations avec son adjointe. « Il s'agit d'une affaire interne à l'établissement. » Et d'ajouter « beaucoup de bruits et de rumeurs dont certaines malveillantes circulent ici. Je suis bien au Parc Impérial. » Ce matin, les professeurs grévistes devraient reprendre leurs cours. Sur des emplois du temps « bancals mais provisoires » et dans une ambiance qu'ils espèrent apaisée...

VÉRONIQUE MARS